

## Une femme venue du Grand Nord

*D'origine tchouktche, Olga Letykai a quitté les glaces de l'Extrême-orient russe pour s'établir dans le canton de Neuchâtel.*

« Ce que je cherche avant tout, c'est faire vivre la voix de mon peuple dans le monde », confie Olga Letykai, une habitante des Hauts-Geneveys d'origine tchouktche, peuple autochtone de l'Extrême-orient russe. Cette femme à la longue chevelure noire et au rire facile n'est pas très connue dans le canton de Neuchâtel, pourtant ses chants de gorge aux sonorités étranges et envoûtantes l'ont rendue célèbre dans le monde entier. Elle chante dans des festivals de musique traditionnelle ou pour des particuliers dans de nombreux pays. « J'aurais pu faire beaucoup d'argent, mais j'ai refusé d'entrer dans le monde du show-biz. Je ne chante que lorsque mon cœur en a envie. » Sans le vouloir, Olga est devenue une icône pour son peuple, qui réside depuis des millénaires près du détroit de Bering.

### Une enfance semi-nomade

« Depuis toujours, les Tchouktches pratiquent l'élevage de rennes et la chasse aux mammifères marins, comme le morse, la baleine ou le phoque. Nous suivons les traditions de nos ancêtres et notre structure est clanique et matriarcale », raconte Olga, qui nomadisait durant de longs mois sous une tente traditionnelle avec sa grand-mère. « Elle m'a transmis les fondements de notre culture. Avec elle, j'ai appris à survivre dans la toundra, où trouver de l'eau, des racines comestibles et comment préparer les peaux de rennes pour en faire des habits ou des tentes », raconte l'autochtone, qui portait le nom d'Olga uniquement pour l'administration russe. « A ma naissance, j'ai reçu un nom sacré

tchouktche, « Pagnaragtyga », qui signifie « vieil esprit qui vient du ciel finir un travail ». Notre tribu est très ancienne et nous connaissons bien notre généalogie. Lorsqu'un enfant naît, nous savons reconnaître l'âme de quel ancêtre s'est réincarnée », explique cette femme aux multiples facettes, élevée pour devenir politicienne, comme sa mère, autrefois députée et maire en Tchoukotka. « J'ai grandi au carrefour de deux mondes, ce qui me permet aujourd'hui de faire le pont entre nos traditions et la vie moderne. »

### Chamanisme à Neuchâtel

Aux Hauts-Geneveys, Olga pratique le chamanisme au quotidien comme elle l'a appris dans sa famille. A l'entrée de son appartement, des bois de rennes, ainsi qu'une plume de corbeau et une autre de faucon accueillent le visiteur ; sous les toits, ses tambours sacrés l'attendent pour des moments d'union avec la nature et « le grand tout ». Cette femme au regard perçant est arrivée dans le canton de Neuchâtel à la suite de circonstances improbables, qui lui firent rencontrer son époux lors d'un voyage au Kamtchatka. « A 17 ans, j'ai quitté ma famille pour faire des études universitaires à Saint-Pétersbourg sur les peuples du Grand Nord », raconte Olga qui s'est retrouvée dans la même expédition scientifique qu'Yvon Csonka, un ethnologue suisse spécialiste des Inuits, vivant au Canada. « Lorsque nous nous sommes mariés, nous sommes venus à Neuchâtel. »

Olga a accouché de sa fille à l'Hôpital Portalès en 1992. Après quelques années passées au Groenland, où son mari occupait la chaire d'ethnologie de l'université, Olga est revenue dans le canton, poursuivant ses engagements pour

la défense des peuples du Grand Nord, menacés par des intérêts économiques et géopolitiques qui les dépassent. « J'utilise ma position ici pour tenter de faire changer les choses au niveau international et en m'impliquant dans des ONGs », raconte l'autochtone qui fréquente le milieu onusien depuis quinze ans. « Nous vivons dans le monde moderne mais nous souhaitons préserver notre mode de vie et notre culture! »

## **Sous les tropiques helvétiques**

« Ça n'a pas été facile de m'adapter à vivre en Suisse. Il faisait trop chaud et j'étais choquée de voir la séparation nette entre les générations », raconte Olga Letykai qui de son côté, a suscité la surprise des Helvètes en allaitant sa fille pendant six ans, comme c'est de coutume chez les Tchouktches. « Elle faisait aussi la sieste sur le balcon pour profiter du grand air! » Cette femme semi-nomade durant son enfance respecte la culture suisse mais dans son intimité, elle conserve ses racines et les alimente au quotidien, au travers du chant et du chamanisme. Chez elle, le chauffage n'est jamais très haut, elle porte volontiers une peau de renne sur le dos et dans son salon, trône une vertèbre de baleine qui lui sert de tabouret, un meuble local typique de Tchoukotchka.

### **La Tchoukotka en bref** (District autonome de Russie)

**Superficie** : 737 700 km<sup>2</sup> (une fois et demi la France).

**Population** : 53 824 habitants (pour 62,6 millions en France), soit moins d'un habitant pour 10 km<sup>2</sup>. Les Tchouktches et leurs voisins esquimaux envahis à l'époque soviétique ne représentent plus que le quart de la population.

**Capitale** : Anadyr.

**Economie** : charbon, or, tungstène (métal).

**Religion** : chamanisme, orthodoxe.

**Histoire des Tchouktches**: Les Tchouktches vivent au Nord-Est du continent eurasiatique depuis des millénaires. Ils restent presque sans contact avec le « monde moderne » jusqu'à l'invasion soviétique au début des années 1920. Moscou tente de les sédentariser de force, interdit leur langue et leurs pratiques spirituelles. Dès 1950, des exploitations minières, pétrolifères et gazières menacent le mode de vie traditionnel des peuples autochtones de la région. Aujourd'hui, seule une minorité des Tchouktches vivent encore de manière traditionnelle.

*Cette rubrique est soutenue par le Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur le site [www.ne.ch/temoignages](http://www.ne.ch/temoignages)*

**Valérie Kernen**